



**Communiqué de presse**

**Une nouvelle initiative de l'Institut de recherche Terry Fox vise à changer la façon dont le cancer de l'ovaire est diagnostiqué et pris en charge dans le monde**

**MONTREAL, QC.** – Les femmes à travers le monde bénéficieront d'une nouvelle initiative pancanadienne de l'Institut de recherche Terry Fox (IRTF) visant à changer la manière de diagnostiquer et prendre en charge le cancer de l'ovaire. L'IRTF et le Partenariat canadien contre le cancer subventionnent pour \$5 millions sur cinq ans un programme pancanadien multi-institutionnel sur le cancer de l'ovaire appelé CŒUR. Le programme identifiera de nouveaux biomarqueurs pour dépister et traiter cette forme de cancer relativement rare mais souvent mortel, qui se traduira par l'utilisation et l'application de médicaments actuels, ainsi que de nouveaux, de manière plus efficace pour les patientes.

Le cancer de l'ovaire est la cinquième cause de décès liés au cancer dans le monde occidental. Une femme sur quatre diagnostiquées avec cette forme de cancer est résistante à la chimiothérapie de première ligne. Grâce à l'IRTF, d'éminents cliniciens et chercheurs sur le cancer ovarien à travers le Canada ont joint leurs efforts pour développer une solution typiquement canadienne face à ce problème clinique mondial pour les médecins traitant le cancer.

Le travail d'équipe résultera en un système de stratification pour les sous-types de carcinomes ovariens et aidera les cliniciens à déterminer le meilleur traitement pour chaque patiente. Les patientes ne répondant pas au traitement standard peuvent être dirigées vers des essais cliniques où de nouvelles thérapies sont en cours de validation.

«Ce projet changera la façon de penser des pathologistes, des médecins et des cliniciens sur le cancer de l'ovaire. Il nous aidera à classer et à subdiviser le cancer ovarien en différentes maladies par le biais du profilage moléculaire. Une meilleure compréhension de cette maladie permettra le développement et la prestation de soins plus personnalisés aux patientes, en les améliorant et les rendant plus efficaces», déclare le président et directeur scientifique de l'IRTF, le D<sup>r</sup> Victor Ling.

«Le programme réunit l'expertise et les ressources de partout au pays afin d'améliorer la vie des femmes au Canada qui sont diagnostiquées avec le cancer de l'ovaire», explique le D<sup>r</sup> Stuart Edmonds, directeur de portefeuille de la recherche du Partenariat canadien contre le cancer, une organisation nationale subventionnée par Santé Canada pour diriger la mise en œuvre d'une stratégie coordonnée de lutte contre le cancer. «C'est un des nombreux projets supportés par le partenariat dont l'objectif

pratique est d'identifier des technologies émergentes qui peuvent améliorer la détection précoce et le traitement du cancer et conduire à de meilleurs résultats».

L'initiative de former le consortium de 35 chercheurs est venue de la communauté du cancer de l'ovaire. Le projet est dirigé par trois chercheurs canadiens œuvrant dans deux importants centres de recherche en oncologie. Au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM), la D<sup>re</sup> Anne-Marie Mes-Masson, oncologiste moléculaire, et la D<sup>re</sup> Diane Provencher, gynéco-oncologue, sont les principaux chercheurs.

«Le cancer de l'ovaire est une maladie relativement rare qui est aussi très complexe. Aujourd'hui, nous savons qu'il se compose de plusieurs sous-types différents; ceci n'est pas encore bien compris et nous avons beaucoup de travail à effectuer avant de déterminer quel traitement fonctionnera pour les patientes et leurs sous-types spécifiques de tumeurs», explique le D<sup>r</sup> Huntsman. «Ce programme comprend un important volet de transfert de connaissances qui permettra de déployer des résultats rapidement au sein de la communauté canadienne de pathologie et qui seront facilement mises en pratique».

«Les femmes qui participent à cette initiative en fournissant des échantillons de tissus pour la mise en banque et l'analyse souhaitent que cette recherche accélère le rythme de la découverte et de la validation de nouveaux biomarqueurs pour le cancer de l'ovaire», déclare la D<sup>re</sup> Provencher. «Nous espérons diriger les femmes vers de nouveaux essais cliniques et en particulier, ces femmes qui ne répondent pas à la thérapie de première ligne».

«L'équipe bâtit une plateforme scientifique centrale unique qui créera une précieuse ressource clinique pour les chercheurs afin de valider de nouveaux biomarqueurs et traitements pour le cancer de l'ovaire. En regroupant les scientifiques des laboratoires avec les oncologues, les chirurgiens et les pathologistes qui travaillent avec les patientes en première ligne, notre travail sera beaucoup plus pertinent et atteindra les patientes beaucoup plus rapidement», explique la D<sup>re</sup> Mes-Masson. Une des forces du programme est sa capacité de relier les résultats de recherche de plusieurs études en cours à travers le pays.

En plus des partenaires et des chercheurs institutionnels, les autres collaborateurs au programme sont la Société de gynéco-oncologie du Canada, Cancer de l'ovaire Canada, le Réseau canadien de banques de tumeurs, le Canadian Study Pathology Group et le NCIC Groupe des essais cliniques.

### **Au sujet de l'Institut de recherche Terry Fox**

Fondé en octobre 2007, l'Institut de recherche Terry Fox origine de la Fondation Terry Fox. L'IRTF vise à améliorer de façon significative les résultats de recherche sur le cancer pour le patient grâce à une approche d'équipe grandement collaborative, avec des étapes de recherche qui permettront de mettre rapidement en pratique les découvertes de recherche en solution pratique pour les patients atteints de cancer dans le monde entier. L'IRTF collabore avec plus de 50 centres hospitaliers et organisations de

recherche à travers le Canada. Le siège social de l'IRTF est à Vancouver, Colombie-Britannique.  
[www.tfri.ca](http://www.tfri.ca)

**Renseignements :**

Kelly Curwin  
Directrice des communications et des affaires publiques  
Bureau : 604 675-8223  
Cellulaire : 778 237-8158  
kcurwin@tfri.ca

Nathalie Forgue  
Conseillère en communication  
Centre hospitalier de l'Université de Montréal  
Téléphone : 514-890-8000, p. 15262  
Téléavertisseur : 514 801-5762

## Informations

### Faits sur le cancer de l'ovaire :

- Au Canada, environ 2,500 femmes sont diagnostiquées avec un cancer de l'ovaire à chaque année, dont 1,700 décèdent de cette maladie annuellement.
- Le cancer de l'ovaire est une maladie rare et complexe. Il est souvent difficile à diagnostiquer et plusieurs femmes le sont à un stade avancé.
- Le taux de survie à cinq ans est aussi faible que 20%.
- Le cancer de l'ovaire de type épithélial compte pour 90% des tumeurs ovariennes
- Le cancer de l'ovaire est une maladie complexe de plusieurs sous-types histologiques représentant plusieurs sous-ensembles de maladies différentes; dans le passé, ces sous-ensembles étaient traités à l'aide d'un traitement standard.

### Au sujet de l'étude:

- L'objectif à long terme du projet est d'augmenter la survie générale par l'application des diagnostics et des traitements actuels et futurs qui sont appropriés pour les différents sous-types.
- Les chercheurs ont déjà commencé à rassembler 2,000 échantillons de très grande qualité prélevés sur des patientes de cancer de l'ovaire prises en charge dans les centres participants. Les échantillons de tissus seront obtenus à partir de neuf biobanques à travers le pays.
- Les chercheurs classeront ces cancers en différents sous-types via une stratification moléculaire et cette collection de sous-types leur servira de ressources pour tester les biomarqueurs potentiels afin de prédire et définir le type de réponse aux traitements de chimiothérapie de première ligne.
- Les chercheurs seront en mesure de tester les marqueurs et les traitements prospectifs en accédant aux échantillons de tissus de la collection.
- 35 chercheurs d'institutions de soins et de recherche sur le cancer à travers le pays participent à cette étude.
- C'est le plus important consortium canadien de recherche sur le cancer ovarien.
- Les chercheurs impliqués dans ce projet représentent la référence pour la recherche sur le cancer de l'ovaire au Canada. COEUR signifie: Ressources expérimentales canadiennes unifiées sur l'ovaire (Canadian Ovarian Experimental Unified Resource)

**Ci-jointes, la liste des chercheurs subventionnés par institution/province, ainsi que celle des biobanques**